

[Text]

cent. In the U.S. the spread is a little closer than historically it has been here, so we would probably be looking at 9 to 9 1/2 per cent.

On the other hand, Foothills does not have an operating record, and I think it fair to say that that could cost anywhere from one-half to three-quarters of a per cent more than the existing operating companies pay.

Finally, this will be, on an equity basis, completely Canadian-owned. The exchange risk is the risk of the shipper. We do not gain anything from exchange variations, nor do we lose anything. So, in that respect, the Canadian equity owners will be protected from the vagaries of the international exchange market. That is not unusual. That is the way most pipelines operate today.

Senator Macnaughton: That is very interesting. I am sure there will be many other members who will want to follow that up.

In view of the tremendous amount of capital you will need, the tremendous financing—and presumably much of that will come from the United States—have you any comments on the effect that might have on the foreign exchange rate, which is rather an interesting subject at the moment?

Mr. Pierce: It is an interesting subject. When you talk about the amount of money we are talking about and the fact that it is coming in over a four-year period, however, essentially there would be no real effect on foreign exchange. But the project itself certainly is bound to have an effect on the Canadian dollar, if it is proceeded with, as it will be, and if it is carried out, as we believe it will be, because of the increased purchases and the generation of more employment. In that respect I think there will be a strengthening of the Canadian dollar.

When we are talking about \$3 billion over four years, I do not think that by itself can improve our position. I guess the reason I say that is that our company brought in \$500 million in the last quarter of last year, and that did not affect the exchange rate one way or the other on other projects we are involved in.

I can recall somebody once telling me that, if you are going to have an effect on the exchange rate, you have to be talking about \$3 billion, or in that neighbourhood, in any given year.

Senator Macnaughton: Thank you.

Mr. Blair: Mr. Chairman, it occurred to me, while Bob Pierce was answering that in terms of effects on the exchange rate, that there is another aspect of the exchange which could be added to the answer: namely, that the project, when in place, will improve the balance of exchange or the balance of payments of Canada on an annual basis by a significant amount. The last calculation I was shown was \$400 million a year net, after allowing for the flow of some interest back to the United States lenders. So there is a long-term positive effect on the balance of exchange.

[Traduction]

l'écart est un peu moins grand et on aurait probablement de 9 à 9½ p. 100.

Par contre, Foothills ne peut présenter aucun dossier d'exploitation et je pense qu'il est juste de dire que cela pourrait coûter entre ½ p. 100 et ¾ p. 100 de plus que ce que paieraient les sociétés déjà établies.

Enfin, ce serait une entreprise uniquement canadienne sur le plan de la mise de fonds. Le taux de change constitue un risque surtout pour l'expéditeur. Nous ne gagnons ni ne perdons rien aux fluctuations du taux de change. Donc à cet égard, les actionnaires canadiens ne sont pas touchés par les variations du marché de change international. C'est courant. C'est la façon dont la plupart des pipe-lines sont exploités actuellement.

Le sénateur Macnaughton: C'est très intéressant. Je suis sûr que bien d'autres membres voudront suivre cette question de près.

Compte tenu du capital considérable dont vous aurez besoin et de l'importance du financement qui viendra probablement en grande partie des États-Unis, avez-vous des observations à faire au sujet des répercussions que cela pourrait avoir sur le taux de change à l'étranger? C'est un sujet qui soulève beaucoup d'intérêt à l'heure actuelle.

M. Pierce: C'est un sujet intéressant. La somme d'argent dont il est question, répartie sur une période de quatre ans, ne bouleversera pas vraiment le taux de change à l'étranger. Cependant, le projet lui-même aura très certainement une influence sur la valeur du dollar canadien, si l'on poursuit, comme nous le croyons, sa mise en œuvre dans l'optique initiale, car il augmente le pouvoir d'achat et crée des emplois. A cet égard, je crois que ce projet redressera le dollar canadien.

Je ne pense pas qu'une somme de \$3 milliards répartie sur quatre ans puisse améliorer la situation de notre dollar. Si je le dis, c'est que notre société a investi \$500 millions au cours du dernier trimestre de l'année dernière, et cela n'a pas changé le taux de change d'une façon ou d'une autre pour ce qui est des autres projets auxquels nous participons.

Quelqu'un m'a dit, je me rappelle, que pour influencer sur le taux de change, il faut compter environ \$3 milliards par an.

Le sénateur Macnaughton: Je vous remercie.

M. Blair: Monsieur le président, pendant que M. Pierce parlait des effets sur le taux de change, j'ai songé à un autre aspect du change qui pourrait également fournir l'explication: le projet, lorsqu'il sera mis en œuvre, améliorera de beaucoup et chaque année la balance des paiements du Canada. Le dernier chiffre que l'on m'a montré était \$400 millions nets par an après déduction de l'intérêt que récupèrent les créanciers américains. Il y a donc à long terme un effet positif sur la balance des paiements.